



## Marche dans la Bible

### Le départ de Jacob pour l'Égypte

Genèse 46, 1-6

*fais-moi connaître tes chemins*

#### La Parole de Dieu

Israël, c'est-à-dire Jacob, se mit en route avec tout ce qui lui appartenait. Arrivé à Bershéba, il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac, et Dieu parla à Israël dans une vision nocturne. Il dit : « Jacob ! Jacob ! » Il répondit : « Me voici. »

Dieu reprit : « Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains pas de descendre en Égypte, car là-bas je ferai de toi une grande nation.

Moi, je descendrai avec toi en Égypte. Moi-même, je t'en ferai aussi remonter, et Joseph te fermera les yeux de sa propre main. » Jacob partit de Bershéba. Ses fils l'installèrent, avec leurs jeunes enfants et leurs femmes, sur les chariots que Pharaon avait envoyés pour le transporter.

Ils prirent aussi leurs troupeaux et les biens qu'ils avaient acquis au pays de Canaan. Jacob arriva en Égypte avec toute sa descendance.

#### La méditation

##### Trouver la vie en Terre d'exil

Dans l'histoire de Joseph et de ses frères, avec leur vieux père Jacob, l'Égypte figure le pays de l'exil, où le patriarche a été emmené de force, comme esclave. Or, cet exil va se révéler bon pour lui. Joseph sera adopté par une terre étrangère qui lui offre non seulement une place, mais la plus belle des places, avec honneur et fortune.

L'Égypte est ici le symbole même d'une terre d'exil bonne et généreuse pour les exilés, un pays ouvert qui ne compte pas son accueil. Dans la suite de l'histoire, au livre de l'Exode, l'Égypte va changer du tout au tout. Elle deviendra « une fournaise de fer » \*, la prison d'une servitude implacable. Les symboles bibliques ont pouvoir d'éclairer toutes les générations humaines dont la nôtre également. Des pays terres d'accueil pour les exilés qui se transforment en prison, le scénario n'est pas seulement une fiction. Ne menace-t-il pas de se reproduire chez nous dans le contexte actuel de la crise des migrants ?

L'histoire de Joseph nous enseigne aussi quelque chose d'essentiel sur nos fraternités humaines, de sang ou d'élection. Elles étouffent dans leurs clôtures bien étanches séparant ceux qui sont frères et ceux qui ne le sont pas. Pour rester vivantes, réellement fraternelles, il leur faut demeurer ouvertes. Rejeté par les siens, c'est bien en terre d'exil que Joseph va apprendre de la belle hospitalité de ceux qui n'étaient pas ses frères ce que c'est qu'être frère. Et c'est là qu'il puisera le sens d'agir en vrai frère pour les fils de Jacob.

\* 1 Rois 8, 51

*Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon*



#### La méditation

frère Pascal Marin  
Couvent de la Tourette